



MYLÈNE GILBERT-DUMAS

GRANDS ROMANS

1704
Captive des
Indiens

TYPON

COLLECTION FONDÉE EN 1984
PAR ALAIN HORIC
ET GASTON MIRON

TYPO bénéficie du soutien de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) pour son programme d'édition.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour nos activités d'édition.

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de l'aide accordée à notre programme de publication.

1704

Captive des Indiens

DE LA MÊME AUTEURE

Les dames de Beauchêne, t. I, Montréal, VLB éditeur, coll. « Roman », 2002.

Mystique, Montréal, La courte échelle, coll. « Mon roman », 2003.

Les dames de Beauchêne, t. II, Montréal, VLB éditeur, coll. « Roman », 2004.

Les dames de Beauchêne, t. III, Montréal, VLB éditeur, coll. « Roman », 2005.

Rhapsodie bohémienne, Saint-Lambert, Soulières éditeur, coll. « Graffiti », 2005.

1704, Montréal, VLB éditeur, coll. « Roman », 2006.

Lili Klondike, t. I, Montréal, VLB éditeur, coll. « Roman », 2008.

Lili Klondike, t. II, Montréal, VLB éditeur, coll. « Roman », 2009.

Lili Klondike, t. III, Montréal, VLB éditeur, coll. « Roman », 2009.

MYLÈNE GILBERT-DUMAS

1704

Captive des Indiens

roman

TYP0

Une compagnie de Quebecor Media

Éditions TYPO
Groupe Ville-Marie Littérature
Une compagnie de Quebecor Media
1010, rue de La Gauchetière Est
Montréal, Québec H2L 2N5
Tél.: 514 523-1182
Téléc.: 514 282-7530
Courriel: vml@sogides.com

Illustration de la couverture: Suzanne Duranceau
Maquette de la couverture: Anne Bérubé

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec
et Bibliothèque et Archives Canada
Gilbert-Dumas, Mylène, 1967-
1704: roman
(Typo. Roman)

ISBN 978-2-89295-298-8

1. Indiens d'Amérique – Amérique du Nord – Romans, nouvelles, etc.
2. Canada – Histoire – 1963-1713 (Nouvelle-France) – Romans, nouvelles, etc.
I. Titre. II. Collection: Typo. Roman.

PS8563.L474M54 2010 C843'.6 C2010-941161-7
PS9563.L474M54 2010

DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS:

• Pour le Québec, le Canada
et les États-Unis:
LES MESSAGERIES ADP*
2315, rue de la Province
Longueuil, Québec J4G 1G4
Tél.: 450 640-1237
Téléc.: 450 674-6237

*Filiale du Groupe Sogides inc.;
filiale du Groupe Livre Quebecor Media inc.

• Pour la Belgique et la France:
Librairie du Québec / DNM
30, rue Gay-Lussac, 75005 Paris
Tél.: 01 43 54 49 02
Téléc.: 01 43 54 39 15
Courriel: direction@librairieduquebec.fr
Site Internet: www.librairieduquebec.fr

• Pour la Suisse:
TRANSAT SA
C.P. 3625, 1211 Genève 3
Tél.: 022 342 77 40
Téléc.: 022 343 46 46
Courriel: transat@transatdiffusion.ch

Pour en savoir davantage sur nos publications,
visitez notre site: www.edtypo.com
Autres sites à visiter: www.edvlb.com • www.edhexagone.com
www.edhomme.com • www.edjour.com • www.edutilis.com

Toute reproduction interdite sans le consentement des éditeurs concernés.

Dépôt légal: 2^e trimestre 2010
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010
Bibliothèque et Archives Canada

© 2010 Éditions TYPO et Mylène Gilbert-Dumas
Tous droits réservés pour tous pays
ISBN 978-2-89295-298-8

AVANT-PROPOS

Alice Morton et Robert Gardner sont les personnages créés par Oscar Massé dans son roman *Mena'sen* publié en 1904. Bien que leur histoire ne soit qu'une légende, les événements historiques dans lesquels s'insèrent leurs aventures sont authentiques. À l'aube du 29 février 1704, Jean-Baptiste Hertel de Rouville attaquait Deerfield, petit village frontalier du Massachusetts. Plus d'une centaine de colons anglais étaient alors capturés et amenés en Nouvelle-France pour y être vendus, rançonnés ou adoptés. C'est une partie de leur histoire à tous qui est racontée dans ce roman.



PROLOGUE

Octobre 1696. Des rouges et des ocres presque festifs se découpent sur le ciel froid du Massachusetts, mais les Green Mountains ainsi endimanchées demeurent un véritable danger pour les habitants de la frontière. Curieusement, cela n'effraie pas Alice Morton lorsqu'elle sort des taillis en gambadant. Devant elle, la rivière s'écoule, paisible, reflétant, tel un miroir, le paysage environnant. Le spectacle fascine la jeune fille au point de l'étourdir et de la forcer à fermer les yeux. Son bonnet blanc a basculé dans sa course, mais elle ne le replace pas, savourant la caresse des mèches blondes sur son front. Elle offre son visage aux rayons du soleil, encore puissants malgré la saison avancée, et se laisse bercer par le clapotis des vaguelettes, le froissement des feuilles mortes sous le vent. Les pieds dans la boue, elle hume avec plaisir les effluves de la forêt et ceux de la terre encore humide de la pluie des derniers jours. La promiscuité dans laquelle elle vit depuis un mois lui permet d'apprécier ce moment de solitude dérobé au reste du monde.

Des pas font soudain craquer le tapis de feuilles sèches derrière elle et Alice ouvre les yeux, alerte. Sans même se retourner, elle s'élance sur la grève vers son refuge secret. En quelques enjambées, elle repère la

fente friable. Le passage n'est pas très large ni très haut. Pour y entrer, Alice doit s'accroupir et étirer le torse vers l'intérieur, maculant sa robe des limons qui couvrent les aspérités rocheuses. Une fois à l'abri, elle s'agenouille sur le sol humide et contemple, avec une satisfaction évidente, cette cavité creusée dans la berge par les crues printanières. L'endroit est peu spacieux, mais personne ne songerait jamais à venir la chercher ici. Personne, ni parents ni Indiens.

La tension qui l'habite depuis des jours fait place à une douce quiétude. La dernière fois qu'elle s'est sentie autant en sécurité, c'était il y a deux mois, avant la disparition d'un garçon du village. Alice frissonne au souvenir de la panique qui a régné durant les heures et les jours qui ont suivi. On a cru que cet enlèvement annonçait une nouvelle vague d'attaques indiennes contre le village. Les habitants de la région sont venus en masse se réfugier derrière la palissade de pieux, augmentant de façon dramatique la population de Deerfield. On a interdit aux enfants de sortir de l'enceinte et les fermiers se sont mis à surveiller les vaches, un fusil dans les mains. Les femmes se sont retrouvées confinées dans les maisons, sans aucune intimité, forcées de partager leurs biens autant que leurs tâches quotidiennes. À douze ans, Alice s'est vue doublement pénalisée. Elle a dû travailler avec les femmes, sans en avoir l'autorité ni les privilèges, en plus de s'occuper des enfants et de subir le même traitement qu'eux. Écrasée par ces responsabilités, elle a saisi, cet après-midi, l'occasion de fuir sans même réfléchir aux conséquences. Il y aura des représailles, c'est à n'en pas douter, mais celles-ci ne font pas le poids face au bonheur fugace que lui procure ce moment de solitude.

Pour atteindre la berge, à plus de mille cinq cents pieds du fort, Alice a dû désobéir et fausser compagnie à son frère John pendant que celui-ci contait fleurette à Suzanna Winthrop. Absorbé comme il l'était, il ne s'est probablement pas encore aperçu de sa disparition. Alice juge donc qu'elle a un peu de temps devant elle et prie pour qu'Elizabeth, sa cousine, ne tarde pas trop à la rejoindre.

D'un geste inconscient, elle tâte le renflement de la poche sous sa jupe. L'œuf qui s'y cache n'est pas bien gros, mais la veuve Smith, qu'on dit sorcière, soutient que la grosseur n'a pas d'importance. Ce qui compte, c'est la quantité de lait.

Des pas retentissent tout à coup sur les rochers qui jonchent la grève et Alice retient son souffle. Une silhouette obscurcit l'entrée pour enfin se glisser péniblement à l'intérieur.

— On ne voit rien ici, gémit Elizabeth en déposant dans la main de sa cousine un gobelet d'étain. Fais attention de ne pas le renverser.

Alice relâche l'air qu'elle gardait prisonnier dans ses poumons et approche le gobelet de ses yeux pour en vérifier le contenu. Malgré la pénombre de la grotte, elle peut voir la mousse qui s'est formée sur les bords. Le lait est encore tiède et la chaleur se communique déjà aux parois. Alice se surprend à saliver. Elle pourrait le boire, elle qui se contente de bière légère depuis des semaines. Juste une gorgée... Cela ne peut pas vraiment nuire... Lentement, elle le porte à ses lèvres.

— Qu'est-ce que tu fais ? Tu ne vas tout de même pas gâcher le rituel par gourmandise ! Je tiens à savoir si mon futur époux est agréable à regarder et riche. Je ne me marierai pas à moins !

Cet ouvrage composé en Sabon corps 10 a été achevé d'imprimer au Québec
le dix-sept juin deux mille dix sur papier Enviro 100 % recyclé
pour le compte des Éditions Typo.





Alice Morton, jeune Anglaise timide et modeste, mène une vie paisible à Deerfield, en Nouvelle-Angleterre. Mais, le 29 février 1704, sa vie bascule lorsque son village est attaqué par des Français et des Indiens. Faite prisonnière, Alice est contrainte, durant deux mois, à une marche forcée qui la conduit au Canada, où l'on prévoit la vendre. Au cours de ce voyage périlleux, Alice voit des amis mourir sous ses yeux, succombant aux difficultés de la route ou victimes des brutalités de leurs maîtres indiens, tandis qu'elle-même se découvre un courage insoupçonné. Peu à peu, elle en vient à comprendre la colère légitime du peuple indien, à deviner l'humanité de son maître, Mamôtkas. Et le lecteur assiste à la progressive et fascinante transformation d'une jeune fille obéissante et effacée en une femme décidée et courageuse.

Tirée d'une légende née dans la région de Sherbrooke, cette histoire bouleversante transporte le lecteur dans l'Amérique encore sauvage du début du XVIII^e siècle.

Mylène Gilbert-Dumas habite à Sherbrooke, sa ville natale. Après le vif succès de la saga historique *Les dames de Beauchêne*, elle a publié *1704, captive des Indiens*, puis la trilogie *Lili Klondike* qui a reçu un très bel accueil au Québec et en France.